

Daphné la petite autiste

L'autisme Kanner au quotidien.

Introduction

Chapitre I : Qui est Daphné ?

Chapitre II : Les exploits de Daphné

Chapitre III : La disparition

Chapitre IV : Daphné est retrouvée !

Chapitre V : La rivière.

Chapitre VI : Dans ma chambre.

Chapitre VII : L'incendie.

Chapitre VIII : L'accident. (Sophie Aubertin)

Chapitre IX : Une brève histoire de l'autisme.

Chapitre X : Les différents troubles envahissants du développement

Chapitre XI : Les symptômes les plus représentatifs de l'autisme de type Kanner.

Conclusion

Introduction

Je ne vais pas commencer cette histoire par « Il était une fois dans un royaume bien loin d'ici » mais plutôt par « Il est en ce moment et pas très loin d'ici », parce que l'histoire que je vais vous raconter se passe maintenant, ici ou tout près d'ici, et avec des enfants qui sont comme tous les petits enfants de France. C'est une histoire qui arrive tous les jours et dont la fin dépend de chaque enfant dans chaque école, mais aussi de tous les adultes, les parents et les instituteurs et même des autres adultes dans la rue, tout le monde est concerné, car tout le monde peut rencontrer Daphné, ou une autre petite fille qui est comme elle.

Les cinq premiers chapitres vous présenteront Daphné au quotidien, telle qu'elle était il y a quatre ans (comme le temps passe vite!), elle n'a pas tellement changé malheureusement, elle a grandi et grossi et a fait quelques progrès, mais reste et restera profondément autiste, avec ses bons côtés et ses défauts, comme chaque enfant. Le chapitre VI vous relatera la dernière grosse bêtise de Daphné, qui est récente et date d'avril 2021 et nous continuerons par la contribution qu'avait rédigée la grande sœur Sophie en 2018, après une petite frayeur, du genre qui nous arrive presque tous les jours.

Ce panorama du quotidien d'une petite fille autiste vous fera approcher la réalité de la vie d'une famille qui doit continuer sa route malgré tout et avec tout l'amour qu'on peut donner à son petit gorille, plus couramment surnommé Taz comme le diable de Tasmanie des dessins animés, aussi gourmande et destructrice mais aussi gentille et attachante dans le fond.

Les trois derniers chapitres consistent en une brève histoire de l'autisme et quelques informations sur ce handicap pour les lecteurs qui voudront aller un peu plus loin dans la connaissance de ce phénomène et de ses différentes manifestations.

Chapitre I : Qui est Daphné ?

Il est en ce moment¹ et pas très loin d'ici² une petite fille de six ans. Cette petite fille est en grand section de maternelle et elle s'appelle Daphné, elle est blonde aux yeux bleus, a un joli visage souriant et elle est un peu grassouillette. Daphné est une petite fille en parfaite santé avec quand même un petit problème : son cerveau ne veut pas communiquer par la parole. Daphné est autiste et cela regroupe beaucoup de défauts, dans le sens de ce mot qui veut dire qu'il lui manque certaines choses, qui lui font donc défaut, qui sont absentes. Ces choses banales, dont tous les enfants bénéficient sans même y penser tellement c'est courant et naturel, deviennent très gênantes quand elles ne sont pas là.

D'abord Daphné ne parle pas. Pas du tout. Même en situation de détresse ou bien si elle a vraiment envie de quelque chose, jamais elle ne le demandera. Ce n'est pas qu'elle ne peut pas parler, comme un enfant sourd et muet par exemple, non, elle peut parler, mais son cerveau ne veut pas et elle ne peut pas le forcer. Si bien que Daphné est parfois très malheureuse, car elle se rend bien compte que ses parents aimeraient beaucoup qu'elle parle, mais elle ne peut pas. D'ailleurs Daphné comprend tout ce qu'on lui dit, elle peut faire semblant de ne pas entendre, mais en fait rien ne lui échappe. Son indifférence est parfois volontaire quand ça l'arrange, mais la plupart du temps elle ne s'aperçoit pas de ce qui se passe autour d'elle parce qu'elle est très absorbée par ce qu'elle fait ou bien ce qu'elle voit ou entend, alors elle se concentre énormément sur ce qui l'intéresse le plus et le reste n'existe plus.

Ensuite Daphné n'est pas propre, elle porte encore une couche à six ans et ne veut pas faire sur le pot. Elle a parfaitement compris à quoi sert le pot, elle veut bien s'asseoir sur le siège des toilettes et y rester, mais elle ne veut pas faire pipi ou caca à cet endroit. Quand ses parents la mettent sur le pot ou sur le siège des toilettes, elle reste là, mais elle ne fait rien. Après plusieurs heures les parents finissent par se lasser et la font

1 Texte rédigé en 2018

2 Nous sommes à Moulins dans le Bourbonnais, département de l'Allier.

descendre et là : Crac ! Elle fait aussitôt pipi ou caca par terre. Sur le moment ça peut sembler très rigolo mais quand il faut ramasser les excréments sur le sol c'est moins drôle. La nuit il peut arriver que Daphné fasse la grosse commission, enlève sa couche et décide de se tartiner le corps avec sa production toute fraîche, mais néanmoins puante. Le résultat au matin est franchement délicieux : juste avant le petit déjeuner il n'y a rien de tel qu'une bonne séance de décrassage d'une petite statue de fiente pour commencer une journée merdique, essayez et vous m'en direz des nouvelles...

Du coup les parents de Daphné ne la mettent plus sur le pot ou sur le siège des toilettes, car ils savent que c'est inutile pour le moment, Daphné n'est pas encore prête, elle ne veut pas. Elle sait à quoi ça sert, elle veut bien y aller, mais elle ne veut pas devenir propre. Il paraît que c'est parce que les enfants autistes ne veulent rien perdre de ce qui sort de leur corps et c'est certainement vrai. En effet, la maman de Daphné a voulu bien expliquer ce qu'il fallait faire pour être propre à Daphné. Alors elle a pris le caca qui était dans la couche de Daphné et elle l'a jeté dans la cuvette des toilettes. Aussitôt Daphné a couru vers la cuvette et a essayé de récupérer son excrément pour le remettre dans la couche et quand sa maman a tiré la chasse et qu'elle a vu la matière fécale partir dans le tourbillon d'eau, Daphné a pleuré. Il est possible que Daphné croie que son caca est une partie d'elle, puisqu'il sort de son corps, et alors elle a l'impression de perdre une partie d'elle-même en évacuant ses excréments. C'est peut-être aussi pour la même raison qu'elle a horreur qu'on lui coupe les cheveux.

Daphné se porte bien, elle a un bon ventre et cela la fait ressembler à un petit gorille : elle a d'ailleurs un ami Gorille, Marcello³, qui vit dans un cirque. Ce cirque passe une fois par an dans son village et Daphné peut alors aller voir son ami le gorille. Comme elle est grande et costarde, souvent son pull est trop court et son ventre sort à l'air libre, ce qui accentue l'impression d'obésité que donne sa petite bedaine.

En fait Daphné est très nerveuse et tout le temps en colère⁴, si

3 Cette histoire imaginaire du même auteur a été racontée dans l'album « Daphné le petit gorille » édition Yellow Concept

4 Cette colère vient de la fatigue et de la peur de dormir selon les pédopsychiatres.

bien qu'elle ne pouvait pas du tout dormir avant d'être complètement épuisée et après une lutte épique contre le sommeil. Une fois elle est restée trois jours et trois nuits sans dormir, si bien que ses parents eux aussi étaient épuisés. Alors ils sont allés voir un médecin spécialiste qui leur a prescrit un médicament spécial pour les enfants très nerveux. Ce médicament, que Daphné prend tous les soirs avant de se coucher, calme et endort Daphné, si bien qu'elle peut mener une vie normale la journée et ses parents aussi. (ouf !)

Mais ce médicament a un effet secondaire, c'est-à-dire que s'il a un effet principal bénéfique, qui est de calmer Daphné, il a aussi un autre effet qui n'est pas bénéfique : il empêche le cerveau de Daphné de lui signaler qu'elle a assez mangé et qu'elle n'a plus faim. On dit que ce médicament enlève la sensation de satiété, qui est la sensation de ne plus avoir besoin de manger. Comme Daphné n'a plus cette sensation même quand elle a beaucoup mangé, elle ne voit pas de raison de s'arrêter et mange tant qu'il y a à manger devant elle. Et comme elle éprouve beaucoup de plaisir à manger, elle passe son temps à ça et réclame sans cesse de la nourriture.

Mais ce n'est pas parce qu'elle ne parle pas que Daphné n'arrive pas à se faire comprendre : quand elle veut quelque chose, et le plus souvent c'est quelque chose à manger ou à boire, elle prend la main d'un adulte et l'emmène jusqu'à l'objet qu'elle souhaite obtenir, c'est la façon de faire des enfants autistes. Quand elle est intéressée par un spectacle ou qu'elle est excitée par une activité, Daphné effectue des mouvements avec des doigts devant ses yeux et elle est fascinée par les jeux de lumière que ses doigts créent en remuant dans tous les sens, c'est encore une caractéristique des enfants autistes.

Daphné aime aussi exprimer parfois son contentement par des battements des bras en remuant ses mains et ses bras comme des ailes d'oiseau, comme si elle voulait s'envoler. Elle aime bien aussi loucher avec ses yeux, les faire rouler dans ses orbites d'une manière qui paraît complètement impossible ou bien même loucher avec un seul œil comme dit sa maman, c'est-à-dire qu'un œil vous regarde pendant que l'autre effectue des va-et-vient dans tous les sens, indépendamment, comme

savent le faire les caméléons.⁵

Quand elle est en colère Daphné se tape la poitrine comme le font les gorilles et pousse son ventre en avant pour le faire paraître plus gros, comme font les chats en hérissant leurs poils pour paraître plus gros et faire fuir leurs ennemis, c'est une tactique courante dans le monde animal que de faire semblant d'être plus gros pour effrayer l'adversaire. Elle sait aussi crier très fort et quand elle est en colère, poussant son gros ventre en avant en se tapant la poitrine des deux poings tout en hurlant sa rage, elle pourrait effrayer n'importe qui. Heureusement ses parents, Bérénice son assistante de vie scolaire et son institutrice Pauline⁶ la connaissent bien et ne se laissent pas impressionner, si bien qu'elle se calme assez vite.

Daphné est très câline et très gentille et même si elle ne joue pas avec les autres enfants, ils ne l'embêtent plus depuis qu'elle a sauvé sa classe de Marcello le gorille l'année précédente.⁷ Les enfants de sa classe de grande section de maternelle sont partis l'été dernier et Daphné est restée en grande section une année de plus, car elle ne pouvait pas encore passer en Cours Préparatoire tant qu'elle n'est pas propre et qu'elle ne parle pas. Elle a donc perdu une bonne partie de ses camarades de l'année précédente, mais ça n'a pas l'air de la déranger, car elle aime tous les autres enfants et elle s'est vite habituée à ses nouveaux compagnons de classe et de récréation.

5 Ou les petites filles possédées par le démon dans les films d'horreur.

6 Les prénoms ont été modifiés bien entendu.

7 L'histoire de Marcello est imaginaire, bien que très réaliste et racontée avec conviction.